Maingueneau, Dominique, (2010) *Manuel linguistique pour les textes littéraires.* Paris, Armand Colin, coll. U, 358 pp., ISBN 978-2-200-24928-1

Mots clés : Discours, énonciation, linguistique, littérature

Dominique Maingueneau cherche dans ses travaux depuis des années à faire le lien entre les études littéraires et linguistiques. Docteur d'État en linguistique et professeur en Sciences du Langage à l'Université Paris-Est Créteil, Maingueneau connaît bien les enjeux de l'enseignement et l'apprentissage de la linguistique. C'est ainsi qu'il a publié depuis les années soixante-dix de nombreux manuels sur l'analyse du discours et sur la linguistique. Ces ouvrages abordent non seulement les notions mais aussi les méthodes d'étude de ces matières. En plus, cherchant à diffuser les sciences du langage parmi un public plus profane en la matière, il a écrit en 1996 le petit manuel de linguistique *Aborder la linguistique* (Paris, Seuil). Tous ses travaux font de lui un auteur de référence dans l'étude générale de la linguistique.

Ce *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* qui vient de paraître reprend en entier, d'une part les *Éléments linguistiques pour le texte littéraire* paru en 1986 (Paris, Bordas), revu et réédité en 2003 sous le nom de *Linguistique pour le texte littéraire* (Paris, Nathan), d'autre part la *Pragmatique pour le discours littéraire* (1990, Paris, Bordas) que l'auteur avait publié séparément. Le linguiste français a donc repris et remanié ces deux manuels, tout en ajoutant une partie des analyses de textes publiées avec Gilles Philippe dans *Exercices de linguistique pour le texte littéraire* (1997, Paris, Dunod). En ce qui concerne la présentation même de ce nouvel ouvrage, la mise en page est plus claire et aérée que celles de ses prédécesseurs. Ainsi, ce livre devient un manuel plus pratique et « plus satisfaisant intellectuellement », comme le signale l'auteur dans l'avant-propos.

Ce nouveau manuel, dont l'architecture a été complètement refaite, est un ouvrage original. Les chapitres, repris aux versions précédentes, ont été redistribués en trois grandes parties : *La scène d'énonciation littéraire*, *Marques d'énonciation* et *Échange et lois du discours*. La grande majorité des notions réintroduites ont été remaniées ou du moins complétées. Tous les chapitres de *Linguistique pour le texte littéraire* sont repris dans leur entier. Certains chapitres de pragmatique, par contre, n'ont pas été incorporés. D'autres chapitres ont été divisés et intégrés dans des parties différentes, d'autres ont été fusionnés, de nouveaux aspects ont été traités… Tout cela en fait un ouvrage nouveau et complet.

La première partie, *La scène d'énonciation littéraire*, explique comment se fait aujourd'hui l'analyse des textes littéraires d'un point de vue linguistique et pragmatique : ceux-ci font partie d'un discours, ils sont considérés à l'intérieur d'une scène énonciative où il existe une interaction entre un producteur et un récepteur. La plupart des sujets abordés sont tirés de *Pragmatique pour le discours littéraire.* L'auteur incorpore deux nouveaux développements sur la notion du discours littéraire. Celui-ci est considéré comme orienté et contextualisé. Ce n'est ni un univers

indépendant coupé de toute instance communicationnelle, ni une création individuelle.

La question des genres abordée dans la première partie est un ajout par rapport aux deux manuels antérieurs. C'est en fait une version remaniée d'un chapitre sur la "Typologie des genres institués". Il provient d'un ouvrage de Maingueneau de 2004, *Discours littéraire* (Paris, Armand Colin). L'auteur explique que la classification en genres (récit, description, polémique, didactique, etc.) reste complexe de nos jours. L'appartenance générique des textes joue un rôle fondamental en ce qui concerne les attentes du public. Les travaux de G. Genette, puis de J.-M. Schaeffer, servent de point de départ à ce développement.

La première partie s'achève avec la question de *La lecture comme énonciation*. La lecture est traitée comme une interaction où le texte guide le lecteur dans son activité. Dans cette interaction, l'énonciateur et le récepteur ont des positions dissymétriques. Maingueneau explique comment la pragmatique se focalise sur « les processus d'interaction et l'activité de construction du sens par le co-énonciateur ».

La deuxième grande partie, *Marques d'énonciation*, constitue le noyau linguistique théorique du manuel. C'est la partie la plus longue et elle présente les notions linguistiques déjà publiées en 2003. Les analyses de textes clôturant chacun des chapitres illustrent les notions exposées. Certaines sont tirées des *Exercices de linguistique pour le texte littéraire* que l'auteur a publié avec Gilles Philippe en 1997. D'autres correspondent à celles déjà parues à la fin de certains chapitres de *Linguistique pour le texte littéraire*. Cette deuxième partie aborde en quatre sections de deux chapitres chacune les points fondamentaux de la linguistique moderne.

La première section développe d'un côté les problèmes de la situation d'énonciation et de l'autre la distinction entre classifiance et non-classifiance des adjectifs, étudiée par J.-C. Milner. Ce deuxième chapitre a été complété avec un paragraphe nouveau sur les noms de qualité. Dans la deuxième section le linguiste aborde les problèmes de narration : les *Plans d'énonciation*, et la *« Mise en relief » et description*. Signalons que Maingueneau, contrairement à ce qu'il avait fait dans son manuel précédent, utilise le terme « histoire » et non plus « récit », lorsqu'il explique la dichotomie établie par Émile Benveniste « discours » / « histoire ». Il signale en bas de page l'emploi que font certains successeurs de Benveniste du terme de « récit ». Maingueneau fait donc le choix de conserver la terminologie initiale du linguiste. Un dernier point concernant le débat sur les théories « communicationnelles » et « non-communicationnelles » du récit est ajouté dans ces chapitres. Les théories « communicationnelles » défendent la présence obligatoire d'un narrateur différent de l'auteur dans un récit, tandis que les théories « non-communicationnelles » soutiennent la possibilité d'un récit sans narrateur. Pour ce deuxième courant, si le narrateur intervient dans un récit à la 3e personne en utilisant *je*, c'est une intrusion de l'auteur dans le récit, et non pas d'un narrateur.

La section 3 comprend deux chapitres pratiquement identiques à ceux de l'ouvrage précédent mais avec un ajout dans chacun d'eux. Le chapitre intitulé *Polyphonie et modalisation autonymique* incorpore une définition plus nette des concepts d'« énonciateur » et de « point de vue » de la théorie de la polyphonie à

travers un exemple du *Cid*. Le chapitre *Discours rapporté* présente aussi la théorie développée par la linguiste Ann Banfield sur le Discours Indirect Libre. Elle considère qu'il n'existe pas tel que Bakhtine l'avait décrit : « il ne sert pas à rapporter une énonciation mais à représenter des paroles ou des pensées », d'où le choix d'utiliser la terminologie Style Indirect Libre, étant donné que le terme « discours » implique la verbalisation.

La dernière section, portant sur l'organisation du texte, vise les phénomènes linguistiques au niveau textuel. Bien que la deuxième partie du manuel provienne de l'ouvrage de 2003, le dernier chapitre sur les connecteurs argumentatifs *mais*, *eh bien*, *car*, etc. est tiré de celui de pragmatique de 1990. Le linguiste a ajouté un point nouveau sur *L'interjection rhétorique : Quoi !*, interjection faisant partie de la sphère énonciative. Les analyses qui suivent les explications sont aussi originales.

La troisième grande partie, *Échange et lois du discours*, revient au domaine de la pragmatique. Elle est légèrement remaniée par rapport au manuel antérieur, cependant la structure reste la même. Cette partie aborde en quatre chapitres les questions de base en pragmatique. Le premier, *Présupposés et sous-entendus*, définit l'activité discursive littéraire. Alternant constamment entre le dit et le non-dit, les présupposés et les sous-entendus « orientent la *construction* du sens » par le lecteur. Le deuxième chapitre présente les lois du discours développées par Paul Grice et étudiées par la suite par d'autres linguistes et philosophes du langage, dont notamment Oswald Ducrot. Ces lois constituent une sorte de code de bonne conduite pour les interlocuteurs dans l'interaction verbale. Maingueneau explique ensuite, dans le chapitre intitulé *Le contrat littéraire*, comment le discours littéraire se soumet à ces lois du discours d'une façon particulière. Finalement, le dernier chapitre est consacré à l'énonciation dans le théâtre. Cette énonciation est double : une première situation énonciative lorsque « un auteur s'adresse à un public à travers la représentation d'une pièce », et une deuxième lorsque « des personnages échangent des propos sur scène, sans se référer […] au fait qu'ils parlent à l'intérieur d'une représentation ». Contrairement à la deuxième partie, dans la troisième partie, il n'y a pas d'analyses spécifiques à la fin de chaque chapitre. Les explications sont néanmoins illustrées par des exemples littéraires très pertinents et éclairants. À la fin du manuel, sont proposées des lectures complémentaires pour chacun des chapitres. Cela constitue une annexe bibliographique utile et complète pour les lecteurs voulant approfondir leurs connaissances dans certains domaines.

Dominique Maingueneau guide d'une façon simple, ordonnée et didactique le lecteur à travers les concepts qu'il expose. Toutes les notions linguistiques abordées ont un intérêt essentiel pour l'étude de textes littéraires. Les textes analysés dans les exercices vont depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, ce qui permet à l'auteur d'exposer les caractéristiques linguistiques de textes littéraires différents. Par ailleurs l'ouvrage, mis à jour dans cette nouvelle édition, constitue une présentation cohérente et rigoureuse des théories et des notions étudiées dans le cadre de la linguistique énonciative, la linguistique textuelle et la pragmatique littéraire. En définitive, ce *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* est un outil pratique

et indispensable pour les étudiants, ainsi que pour les enseignants, de linguistique, mais aussi de littérature.

Marta SAIZ SÁNCHEZ
Universidad Paris Ouest – Nanterre La Défense
marta.saiz@yahoo.es